

Guerres et armées napoléoniennes. Nouveaux regards, Hervé Drevillon, Bertrand Fonck et Michel Roucaud,

Nouveau Monde éditions, Fondation Napoléon, ministère de la Défense-DMPA, 2013, 562 p.

Édouard Ebel



Édition électronique

URL : <http://rha.revues.org/7955>
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Pagination : 139
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Édouard Ebel, « Guerres et armées napoléoniennes. Nouveaux regards, Hervé Drevillon, Bertrand Fonck et Michel Roucaud, », *Revue historique des armées* [En ligne], 274 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2014, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://rha.revues.org/7955>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© Revue historique des armées

Guerres et armées napoléoniennes. Nouveaux regards, Hervé Drevillon, Bertrand Fonck et Michel Roucaud,

Nouveau Monde éditions, Fondation Napoléon, ministère de la Défense-DMPA, 2013, 562 p.

Édouard Ebel

- 1 Cet ouvrage s'inscrit dans le renouvellement de l'histoire militaire napoléonienne et dans le prolongement d'une série de manifestations culturelles organisées en 2012 par le Service historique de la Défense autour de la Grande Armée et du fait militaire sous l'Empire. Rassemblant une grande partie des chercheurs spécialistes dans ce domaine, on peut dire que le pari d'une histoire totale de la guerre est réussi. S'appuyant sur des sources variées, notamment celles du SHD, ce volume permet d'entrevoir et de mieux apprécier le rôle de l'armée dans son rapport avec la société, le politique, mais aussi les aspects liés aux représentations et à la légende. Les éclairages inédits sur la stratégie, les combats, l'économie, l'art donnent un contenu à ces approches et permettent de mieux comprendre les enjeux multiples de la guerre napoléonienne. La première partie, relative aux campagnes de la Grande Armée, établit une série de focales sur la genèse du système de guerre, les pratiques du renseignement opérationnel, l'action de la gendarmerie dans le cadre du conflit asymétrique de la guerre d'Espagne, le rôle des places fortes, et réexamine la bataille d'Austerlitz et la campagne de Russie. Ces articles montrent à quel point l'histoire des combats, sous ses aspects tactiques et stratégiques, a été renouvelée.
- 2 La seconde partie est centrée sur les hommes, les soldats. La conscription sert de fondement au nouveau régime, devenant un « instrument de consolidation sociale... une quatrième masse de granit [et] un pilier du régime », dont le socle est conservé sous la Restauration. Ce système modifie l'esprit même des guerres en mettant fin aux armées professionnelles, engendrant une rupture radicale avec l'Ancien Régime et préfigurant les sociétés occidentales « plus ou moins militarisées, caractéristiques de la période du dernier tiers du XIX^e siècle à la fin de la guerre froide ». Loin de constituer un bloc

monolithique, la conscription est parfois improvisée, comme le montre l'exemple de la formation du régiment de la Tour d'Auvergne, qui s'apparente à la levée des compagnies franches ou encore le recrutement dans les Antilles, contrarié par la domination maritime britannique. L'anthropologie historique, s'inspirant notamment des travaux réalisés sur la Première Guerre mondiale, s'invite dans cette nouvelle séquence du livre. L'analyse du vécu des prisonniers de guerre, dans un contexte plus général, permet de distinguer le glissement d'une captivité en liberté surveillée vers une détention de type carcéral. L'histoire des individus prend une place croissante dans la réflexion des historiens, qui nous montrent comment l'idée de la mort peut s'emparer des combattants : Thanatos rôde dans les combats et dans ses suites funestes en fauchant soldats, prisonniers et malades.

- 3 La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à la présence des militaires dans la société du Premier Empire. À partir de 1789, les soldats deviennent les acteurs de l'épopée révolutionnaire et participent à la vie politique du pays. Leur image est cependant contrastée et ambivalente dans les villes où les commissaires de police sanctionnent les échauffourées dans les cabarets ou au théâtre. Sur le terrain du maintien de l'ordre intérieur, la gendarmerie, seule force de police à caractère national, joue un rôle prépondérant, même si la multiplicité des missions et le manque chronique des effectifs compliquent son intervention.
- 4 Enfin, la dernière partie du livre s'articule autour de l'aspect mémoriel des campagnes et du système des représentations. La mémoire de l'épopée napoléonienne doit beaucoup aux représentations littéraires, de Stendhal à Hugo, mais les souvenirs laissés par les soldats ont largement contribué à l'édification de la légende. Les discours de guerre tout comme les bulletins, destinés autant aux soldats qu'à la population, font partie de l'outillage de la propagande mise en oeuvre par Napoléon, précurseur dans ce domaine et grand communicant du début du XIX^e siècle ! Dans ce contexte d'une histoire façonnée et réinterprétée par ses acteurs, la question de l'héritage révolutionnaire et de la rupture avec les guerres d'Ancien Régime, elle-même porteuse d'une conception de la nation en guerre, permet d'alimenter le débat sur cette question historiographique. La « collection du ministre » du SHD, composée d'oeuvres graphiques et de peintures, rassemble près de 4 000 pièces figurées entre le XVII^e et le début du XX^e siècle, dont une partie importante relative aux conquêtes napoléoniennes. Elle illustre bien l'oeuvre pédagogique des dessins au service de la propagande impériale.
- 5 Cet ouvrage soigné est organisé autour d'introductions méthodologiques, de documents iconographiques, d'annexes et des cartes. Il aborde les pans revisités d'une historiographie intégrant dans ses problématiques l'histoire sociale et culturelle ou encore une approche anthropologique. Cette pluridisciplinarité participe du renouvellement de l'histoire de la bataille, de la campagne et de l'armée sous tous ses aspects en envisageant la guerre dans un continuum intégrant les impôts, la conscription, l'impact sur la population civile, la formation des troupes et des cadres, les antagonismes, les dimensions politiques ou économiques ou encore celle du maintien de l'ordre. Ce caractère multipolaire d'une grande richesse intellectuelle fait tout le prix de ce livre qui fera probablement partie des grandes publications sur les guerres napoléoniennes et les conflits dans le cadre d'une économie proto-industrielle.